

« Femme, grande est ta foi »

On peut être parfois surpris, voire mal à l'aise avec certains récits des Évangiles. Voici une scène qu'on pourrait penser typique de la vie quotidienne : une personne assez "casse-pieds", qui insiste pour obtenir satisfaction, au point qu'elle en vient à exaspérer tout le monde. « *Renvoie-la*, disent les disciples à Jésus, *car elle nous poursuit de ses cris !* » La réponse de Jésus est assez brutale : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.* » En d'autres termes, il semble bien que Jésus dit à ses disciples de se débrouiller tout seuls avec elle. Pourtant, elle est loin d'être découragée, cette mère qui souhaite voir sa fille retrouver la sérénité et peut-être même une véritable paix, un apaisement dans ses tourments. La pauvre essuie un nouveau refus, guère plus encourageant que le précédent : « *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* » Il y a presque un soupçon de mépris dans cette réponse cinglante. Mais c'est avec un certain bon sens que la femme réplique : « *Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* » Si on voulait traduire en langage populaire : « *Seigneur, je suis loin de te demander la lune !* »

On peut en déduire que cette femme permet à Jésus de découvrir que sa mission est universelle, qu'elle dépasse un peuple donné, fût-il celui qui a été élu par Dieu et qui, par le fait même, bénéficierait d'un certain privilège. De plus, cette femme se contente de peu : les miettes qui tombent de la table... L'opiniâtreté de cette femme provoque l'admiration de Jésus : « *Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !* » Il faut sans doute rapprocher ce récit d'autres pages d'Évangile. Ainsi, la parabole de la veuve qui insiste auprès d'« *un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes* » pour obtenir justice. La conclusion de Jésus est éloquente en ce cas : « *Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus,*

qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Lc 18, 1-8). On trouve un autre écho dans l'évangile selon saint Matthieu, quand Jésus indique : « *Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira* » (Mt 7, 7-8).

C'est quasi une mise en garde que cette page de l'évangile selon saint Matthieu nous adresse aujourd'hui encore : mieux vaut éviter de nous considérer comme privilégiés, bénéficiant de droits exorbitants par rapport à Dieu à cause de notre foi. Celle-ci doit être bien concrète, comme celle de cette femme qui ose affronter une sorte d'élite pour obtenir ce qu'elle espère. C'est sa confiance profonde qui fait l'admiration de Jésus. Son langage franc et direct assure la réussite de sa démarche. D'une certaine manière, elle a déjà perçu le message du prophète Isaïe, tel que nous l'avons entendu : « *ma maison s'appellera "maison de prière pour tous les peuples".* » En d'autres termes, il n'existe aucune limite à l'amour de Dieu qui nous est offert. Dans une formulation plus radicale, c'est aussi ce qu'indique l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains : « *Dieu a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.* » Un tel propos peut choquer, mais il exprime une réalité qui nous échappe beaucoup. Il serait illusoire de croire que parce que nous bénéficions de cet amour, il deviendrait par le fait même notre propriété exclusive. Pour employer une image un peu hardie, nous pouvons nous représenter une idée assez vague de cet amour immense en constatant comment une explosion de nitrate d'ammonium peut ruiner de manière considérable une grande ville comme Beyrouth. Il est sans doute utile de se rappeler que, d'une certaine manière, la radicalité de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle est d'une puissance comparable. L'Évangile est loin d'être une petite flamme vacillante entre nos mains ; c'est un puissant révélateur de cet Amour immense et infini que le Seigneur nous offre sans compter. La foi de cette femme anonyme dans l'Évangile laisse supposer qu'elle a perçu quelque chose de cet indicible mystère.